

Charles Jones Way en trois temps (1re partie)

Mario Béland

Number 144, Winter 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/95933ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Béland, M. (2021). Charles Jones Way en trois temps : (1re partie). *Cap-aux-Diamants*, (144), 64–65.



William Notman (Paisley, Écosse, 1826 – Montréal, 1891) d'après Charles Jones Way (Dartmouth, Angleterre, 1835 – Lausanne, Suisse, 1919), *La Pêche au cap Haldimand, Gaspésie*, de l'*album North American Scenery*, 1864; épreuve à l'albumine argentique, 33 x 44,2 cm (papier); 15,8 x 25,3 cm (image). Don de Michel Morisset, 2012.236.04. Photo : MNBAQ, Denis Legendre.

CHARLES JONES WAY EN TROIS TEMPS (1^{RE} PARTIE)

Né à Dartmouth, port important de la Royal Navy dans le comté de Devon au sud-ouest de l'Angleterre, Charles J. Way, dont le père est artiste, montre dès son jeune âge un talent certain pour le dessin et l'aquarelle. De 1855 à 1858, il étudie à Londres, à Somerset House, puis poursuit sa formation à la Central School of Art – une école gouvernementale –, d'abord à Marlborough House, et ensuite à South Kensington. Il se perfectionne alors auprès de sir Richard Redgrave, un paysagiste et peintre de genre renommé. À cette époque, le jeune Charles fait notamment des copies des paysages dramatiques de Turner.

Ses études terminées, Way émigre au Canada, plus précisément à Montréal, où il installe un atelier servant aussi d'école d'art. Au cours des décennies 1860 et 1870, Way, l'un des artistes les plus actifs dans l'entourage du célèbre studio Notman, devient l'un des plus importants paysagistes et peintres de marines de la métropole. Il s'adonne d'abord à l'aquarelle, puis progressivement à la peinture à l'huile. Way est alors le premier peintre au pays à exposer de

grandes aquarelles à la manière de Turner. Dès 1860, il participe à l'Exposition agricole et industrielle de Montréal qui se tient au Palais de cristal, où ses œuvres, bien mises en évidence, suscitent des éloges, notamment dans le *Daily Witness* du 1^{er} septembre : « The varied talent of this artist is visible in many parts of the room ». L'une de ses aquarelles, *The Royal Squadron in Gaspé Bay* (voir photo de Notman, MBAM, 1983.Ph.2), est alors offerte au prince de Galles, en visite au Canada, par le conseil de l'Art Association of Montreal (AAM). Le futur Édouard VII avait lui-même choisi cette première œuvre canadienne achetée par l'AAM, d'ailleurs fondée cette année-là. En 1863, Way expose chez Dawson Brothers à Montréal de même qu'à la National Academy of Design de New York. Par ailleurs, cette année-là, son tableau *Shawinigan Falls*, reproduit dans le premier portfolio de Notman, *Photographic Selections*, s'attire les compliments de la presse et établit sa réputation de paysagiste. Le même studio montréalais publie, l'année suivante, un second livre illustré, *North American Scenery*, ne comportant, cette fois, que des sépias de Way.



William Notman (Paisley, Écosse, 1826 – Montréal, 1891) d'après Charles Jones Way (Dartmouth, Angleterre, 1835 – Lausanne, Suisse, 1919), *Souvenir d'octobre au Saguenay*, de l'album *North American Scenery*, 1864; épreuve à l'albumine argentique, 33 x 44,2 cm (papier); 12,8 x 25,3 cm (image). Don de Michel Morisset, 2012.236.10. Photo : MNBAQ, Denis Legendre.

Dédié à Francis Fulford, premier évêque anglican de Montréal et principal fondateur de l'Art Association of Montreal, le grand portfolio comporte douze reproductions photographiques, réalisées et enregistrées par le studio Notman, d'aquarelles de Charles Jones Way. Sauf indication contraire, les tirages sont marqués du monogramme CJW, suivi de la date de 1863 ou de 1864, en bas de l'image. Selon le catalogue de l'exposition de 1865 de l'AAM, les douze lavis avaient été achetés par Notman lui-même. Cette année-là, Way expose justement à la Royal Society of British Artists *Un jour d'automne dans le Saguenay*, vraisemblablement l'une de ces sépias. Si quatre aquarelles représentent des paysages montagneux du New Hampshire et du Maine ainsi que les incontournables chutes Niagara, toutes les autres illustrent des vues et scènes du Québec : une de la Gaspésie et cinq du Saguenay, sans compter celles des villes de Montréal (aujourd'hui dans la collection de Power Corporation du Canada) et de Québec. Certains paysages grandioses et marines, aux tempêtes spectaculaires, sont nettement imprégnés du sublime et inspirés de Turner. Le livre de Notman, relié par Desbarats, de Québec, est présenté à la prestigieuse exposition internationale de Dublin en 1865 sous le n° 58. L'exemplaire donné au MNBAQ en 2012 a appartenu, comme l'indique l'ex-libris, à Elizabeth Frances Macpherson, mariée en 1866 à Richard Reid Dobell, commerçant de bois et homme politique. Propriétaire, à partir de 1871, de la somptueuse villa Beauvoir à Sillery, celui-ci était bibliophile et

grand collectionneur de peintures canadiennes et européennes (Krieghoff, Jacobi, Constable, Reni, etc.). Outre le livre illustré *Photographic Selections* (coll. Yves Beauregard), le MNBAQ conserve, de Notman, *The Canadian Handbook and Tourist's Guide* de 1867, avec huit tirages, y compris une reproduction de l'aquarelle de Way *Sur le Saguenay* de 1864.

Très présent sur la scène artistique, Charles Jones Way exerce alors une influence durable dans le milieu de la peinture montréalais. Par exemple, comme l'écrit Dennis Reid, « le pouvoir de son art réside dans les mouvements larges de la composition, et plutôt que son sens de la forme et de la couleur, c'est l'aptitude de l'artiste à orchestrer l'image, sa parfaite maîtrise du ton et de la texture d'ensemble qui, certainement, auront impressionné [Lucius] O'Brien ». En 1869, Way est le premier artiste actif au Canada à entrer dans les collections de l'AAM. L'année suivante, à Montréal, il est élu président de la Society of Canadian Artists en même temps que membre des conseils de l'AAM et de la Chambre des arts et manufactures – où il est le seul artiste. *An Autumn Afternoon, Lake Magog*, présenté à Montréal en 1871, est qualifié par le chroniqueur du *Daily Witness* de meilleur tableau de l'exposition. Trois ans plus tard, le peintre, après un séjour à Londres, s'établit à Lausanne, où il devient membre de la Société des peintres et sculpteurs suisses.

Mario Béland, msrc
Historien de l'art